TOPONYMIX

NOTE TOPONYMIQUE 13

Québec, Québec*

La ville de ***Québec*** tire son nom d'une particularité du Saint-Laurent. À la hauteur de la colline de Québec, le fleuve est plus étroit qu'ailleurs. Les Amérindiens, qui avaient remarqué cette réalité, avaient éprouvé le besoin de la préciser. Ils lui donnèrent le nom de ***Kebec***. Nombreux sont les témoignages qui montrent que le mot ***kebec***, en usage dans la grande famille linguistique algonquienne, a le sens de « rétrécissement de rivière et de baie ». Par exemple dans le port de Halifax, en Nouvelle-Écosse, les Micmacs appellent ***Kebec*** l'étroit chenal qui sépare le bassin de Bedford de l'océan Atlantique.

Cette simple constatation géographique avait également frappé les premiers découvreurs. En effet, dès sa première exploration du fleuve, en 1603, Samuel de Champlain mentionne que : « nous vinsmes mouiller l'ancre à Quebec, ce qui est un destroict de ladite rivière. » Et ce géographe ajoute, en 1608, que : « la pointe de Quebecq (est) ainsi appelée des sauvages ». Faut-il rappeler à cet égard que Marc Lescarbot donne la même origine à ce nom de lieu. Dans son ***Histoire de la Nouvelle-France***, en 1609, il note que : « ...nos mariniers se servent le plus souvent des noms de l'imposition des Sauvages, comme ***Tadoussac***, ***Anticosti***, ***Gachepé***, ***Tregate***, ***Misamichis***, ***Campseau***, ***Kebec***, ***Batiscan***... ».

Chronologiquement et d'après les sources documentaires, ***Québec***, orthographié ***quebecq***, paraît pour la première fois, en 1601, sur la mappemonde de Guillaume Levasseur.

La ville de ***Québec***, qui a joué un si grand rôle au XVIII[e] siècle, a donné son nom au territoire qui s'est formé progressivement par extension géographique. Par la proclamation Royale de 1763, le territoire laurentien a reçu le nouveau toponyme ***Province de Québec***. Ce nom de lieu a désigné un plus grand espace lors de la sanction de l'Acte de Québec de 1774. En effet, on a alors rattaché à la nouvelle ***Province de Québec*** la côte du Labrador et les îles du golfe du Saint-Laurent à l'est, de même que la région des Grands Lacs et une partie de la vallée de l'Ohio à l'ouest. Il faut rappeler aussi que lorsque l'Ungava a été rattaché à la province en 1912, le nom géographique ***Québec*** s'est étendu jusqu'au détroit d'Hudson.

* Ce texte utilise certains éléments d'un ouvrage que l'auteur prépare et qui s'intitule ***Les Québec dans le monde***.

Québec

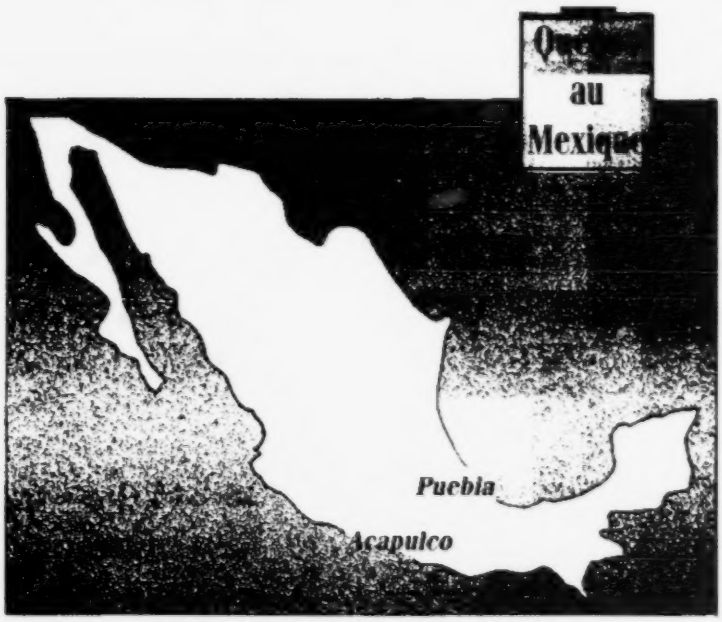
ISSN 0838-4150

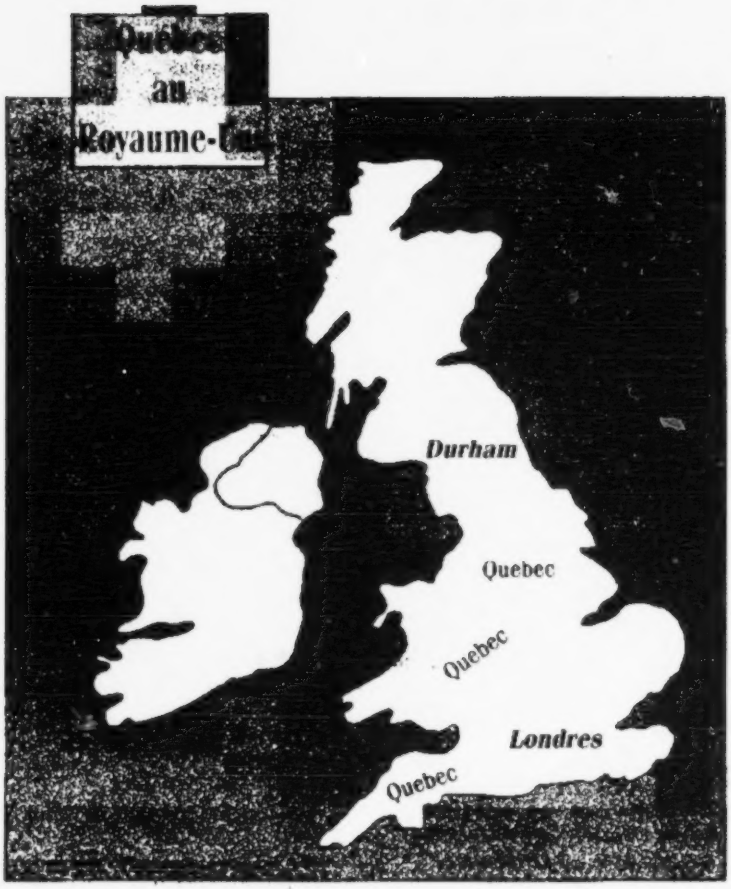
À l'extérieur de la province, un inventaire non exhaustif montre qu'il y a 32 noms de lieux ***Québec*** ailleurs au Canada. Le plus grand nombre désigne des rues et des avenues: ***Quebec Street*** à Ottawa, à Regina, à Victoria: ***Quebec Avenue*** à Toronto, à Burlington, à Calgary: ***Quebec Place*** et ***Quebec Street*** à Vancouver, etc. Il y en a également dans d'autres pays, notamment en France, au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Mexique et en Espagne. Les ***Québec*** qui se sont implantés à l'extérieur de la province tirent leur origine du nom de la ville fondée par Samuel de Champlain en 1608.

Pourquoi ces lieux ont-ils pris cette dénomination? Depuis quand sont-ils baptisés ainsi? Si on peut répondre assez facilement à ces deux questions pour certains de ces noms de lieux, il reste que plusieurs toponymes ***Québec*** dans le monde n'ont pas livré leur secret. Voici quelques exemples.

La ***Place du Québec*** à Paris, inaugurée le 17 décembre 1980 et située en face de l'église Saint-Germain-des-Prés, est bornée par le boulevard Saint-Germain et les rues Bonaparte et de Rennes. Ce site en plein coeur du Quartier Latin, a été généreusement offert par la Ville de Paris en témoignage de l'appréciation des liens particuliers qui existent entre la France et le Québec. La sculpture-fontaine intitulée ***l'Embâcle***, du Québécois Charles Daudelin, virtuose du bronze, orne cette ***Place du Québec*** depuis l'automne 1984.

C'est en 1983, qu'a été dévoilée la plaque honorifique ***Plaza de Québec*** à Acapulco au Mexique.





Elle porte l'inscription « LA CIUDAD DE ACAPULCO A LOS QUEBEQUENSES EN TESTIMONIO DE AMISTAD. JE ME SOUVIENS ». Cette place a reçu cette dénomination grâce à la générosité de la population de la Ville d'Acapulco. La sculpture qui rehausse cette place est l'oeuvre de l'artiste mexicain Ernesto Garcia Moraga. Il existe aussi au Mexique au moins un autre lieu appelé ***Québec***, soit le puits ***Le P'tit Québec**** à Puebla.

Le ***Parc Québec*** en Espagne a été inauguré par la Communauté autonome de Madrid à l'occasion de la tenue, du 20 au 22 février 1984, de la douzième session de travail de la Commission mixte Québec-Madrid. Il est situé à 50 kilomètres au nord de la ville de Madrid, au village de Rascafria, vallée de Lozoya. D'une superficie de 6 000 mètres carrés, le parc, planté de conifères et d'érables, a été offert par le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec.

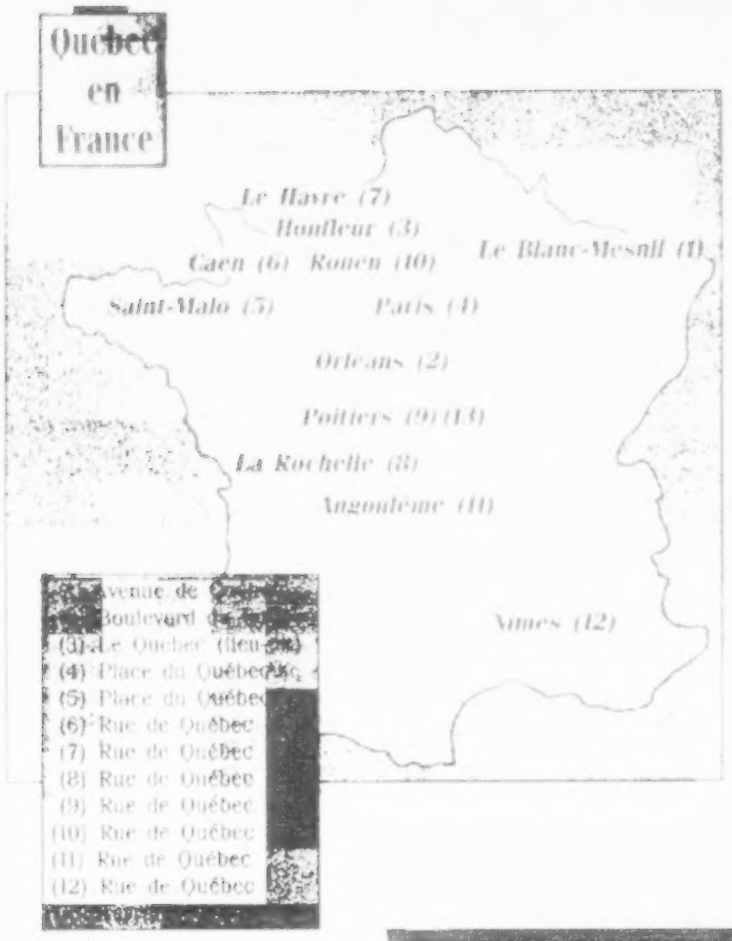
D'autres noms de lieux ***Québec*** dans le monde ont pour origine des systèmes qui se fondent sur des groupements logiques. Ainsi, le ***mont Quebec***, territoire du Yukon, appartient à un tel groupement. Dix montagnes voisines dans les Rocheuses, au Yukon, ont pris le nom des provinces canadiennes. Il en est de même à Washington D.C. où le système alphabétique est utilisé ; on trouve les odonymes ***Quebec Street*** et ***Quebec Place*** dans la capitale des États-Unis, et situés entre les voies de communication dont les noms débutent par les lettres ***p*** et ***r***.

Contrairement aux exemples toponymiques cités plus haut, certains lieux baptisés ***Québec*** dans le monde et qui, semble-t-il, sont parmi les plus anciens ayant reçu cette dénomination, ont un motif d'attribution moins transparent même s'ils ont pris leur nom de la ville ou de la province du Canada. Selon le toponymiste américain George R. Stewart, la petite localité de ***Quebeck***, située à 80 kilomètres au nord de la ville de Chattanooga, au Tennessee, doit son appellation à la capitale de la « Belle Province ». La lettre ***k*** aurait été ajoutée à la syllabe finale par fantaisie, selon cet auteur.

La localité de ***Quebec***, au Royaume-Uni, est située dans le comté de Durham, à 360 kilomètres au nord de Londres. L'odonymie de la capitale du Royaume-Uni comprend ***New Quebec Street*** et ***Old Quebec Street***. Les noms de nombreux terrains et champs baptisés ***Quebec***, dans les îles Britanniques, sont qualifiés par le toponymiste anglais Kenneth Cameron de « nicknames of remoteness » (surnoms de lieux éloignés). L'auteur, qui énumère d'autres noms appartenant à ce type, dont ***Heights of Abraham***, ***Labrador*** et ***Newfoundland*** sont les seuls exemples canadiens cités. Pour sa part, le nom du lieu-dit ***le Québec***, voisin de Honfleur, département du Calvados, en Normandie, n'a pas

---

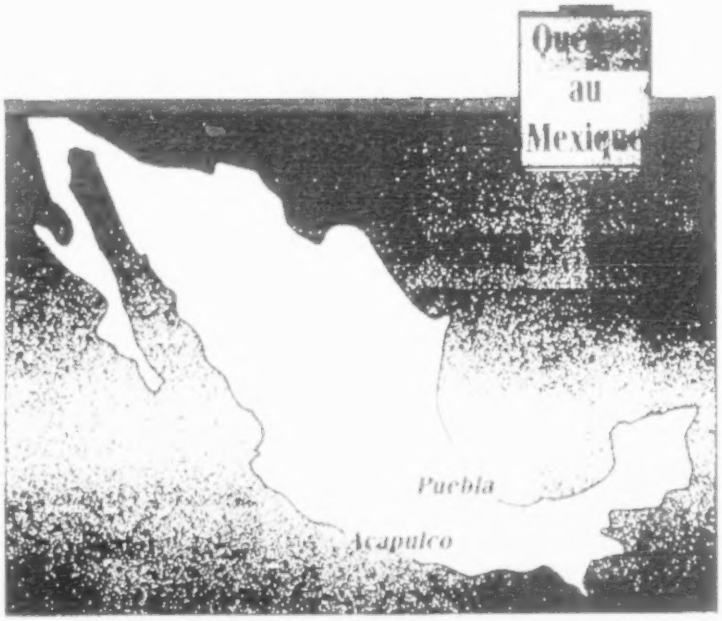
* Il n'est pas tenu compte dans ce texte des noms de lieux ***P'tit Québec*** au Canada et aux États-Unis.



Pourquoi ces lieux ont-ils pris cette dénomination? Depuis quand sont-ils baptisés ainsi? Si on peut répondre assez facilement à ces deux questions pour certains de ces noms de lieux, il reste que plusieurs toponymes ***Québec*** dans le monde n'ont pas livré leur secret. Voici quelques exemples.

La ***Place du Québec*** à Paris, inaugurée le 17 décembre 1980 et située en face de l'église Saint-Germain-des-Prés, est bornée par le boulevard Saint-Germain et les rues Bonaparte et de Rennes. Ce site en plein coeur du Quartier Latin, a été généreusement offert par la Ville de Paris en témoignage de l'appréciation des liens particuliers qui existent entre la France et le Québec. La sculpture-fontaine intitulée ***l'Embâcle***, du Québécois Charles Daudelin, virtuose du bronze, orne cette ***Place du Québec*** depuis l'automne 1984.

C'est en 1983, qu'a été dévoilée la plaque honorifique ***Plaza de Québec*** à Acapulco au Mexique.



À l'extérieur de la province, un inventaire non exhaustif montre qu'il y a 32 noms de lieux ***Québec*** ailleurs au Canada. Le plus grand nombre désigne des rues et des avenues. ***Quebec Street*** à Ottawa, à Regina, à Victoria, ***Quebec Avenue*** à Toronto, à Burlington, à Calgary, ***Quebec Place*** et ***Quebec Street*** à Vancouver, etc. Il y en a également dans d'autres pays, notamment en France, au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Mexique et en Espagne. Les ***Québec*** qui se sont implantés à l'extérieur de la province tirent leur origine du nom de la ville fondée par Samuel de Champlain en 1608.

Elle porte l'inscription « LA CIUDAD DE ACAPULCO A LOS QUEBEQUENSES EN TESTIMONIO DE AMISTAD. JE ME SOUVIENS ». Cette place a reçu cette dénomination grâce à la générosité de la population de la Ville d'Acapulco. La sculpture qui rehausse cette place est l'oeuvre de l'artiste mexicain Ernesto Garcia Moraga. Il existe aussi au Mexique au moins un autre lieu appelé ***Québec***, soit le puits ***Le P'tit Québec**** à Puebla.

Le ***Parc Québec*** en Espagne a été inauguré par la Communauté autonome de Madrid à l'occasion de la tenue, du 20 au 22 février 1984, de la douzième session de travail de la Commission mixte Québec-Madrid. Il est situé à 50 kilomètres au nord de la ville de Madrid, au village de Rascafria, vallée de Lozoya. D'une superficie de 6 000 mètres carrés, le parc, planté de conifères et d'érables, a été offert par le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec.

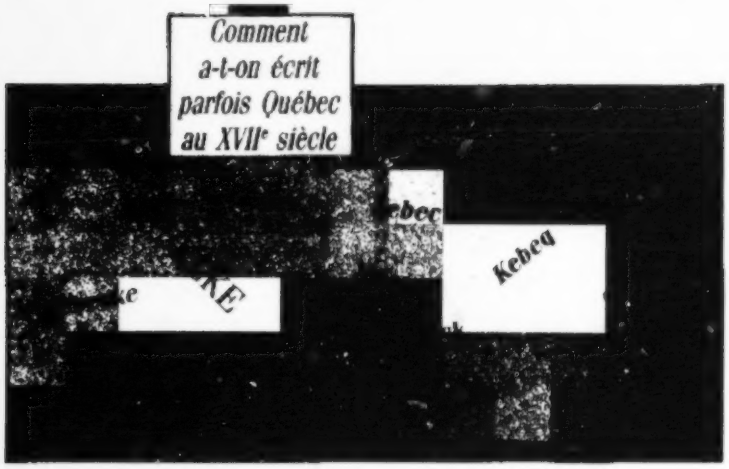
D'autres noms de lieux ***Québec*** dans le monde ont pour origine des systèmes qui se fondent sur des groupements logiques. Ainsi, le ***mont Québec***, territoire du Yukon, appartient à un tel groupement. Dix montagnes voisines dans les Rocheuses, au Yukon, ont pris le nom des provinces canadiennes. Il en est de même à Washington D.C. où le système alphabétique est utilisé; on trouve les odonymes ***Quebec Street*** et ***Quebec Place*** dans la capitale des États-Unis et situés entre les voies de communication dont les noms débutent par les lettres ***p*** et ***r***.

Contrairement aux exemples toponymiques cités plus haut, certains lieux baptisés ***Québec*** dans le monde et qui, semble-t-il, sont parmi les plus anciens ayant reçu cette dénomination, ont un motif d'attribution moins transparent même s'ils ont pris leur nom de la ville ou de la province du Canada. Selon le toponymiste américain George R. Stewart, la petite localité de ***Quebeck***, située à 80 kilomètres au nord de la ville de Chattanooga, au Tennessee, doit son appellation à la capitale de la « Belle Province ». La lettre ***k*** aurait été ajoutée à la syllabe finale par fantaisie, selon cet auteur.

La localité de ***Quebec***, au Royaume-Uni, est située dans le comté de Durham, à 360 kilomètres au nord de Londres. L'odonymie de la capitale du Royaume-Uni comprend ***New Quebec Street*** et ***Old Quebec Street***. Les noms de nombreux terrains et champs baptisés ***Quebec***, dans les îles Britanniques, sont qualifiés par le toponymiste anglais Kenneth Cameron de « nicknames of remoteness » (surnoms de lieux éloignés). L'auteur, qui énumère d'autres noms appartenant à ce type, dont ***Heights of Abraham***, ***Labrador*** et ***Newfoundland*** sont les seuls exemples canadiens cités. Pour sa part, le nom du lieu-dit ***le Québec***, voisin de Honfleur, département du Calvados, en Normandie, n'a pas

---

* Il n'est pas tenu compte dans ce texte des noms de lieux ***P'tit Québec*** au Canada et aux États-Unis.



encore révélé le contexte de son appropriation. Voir les cartes et les listes de noms de lieux.

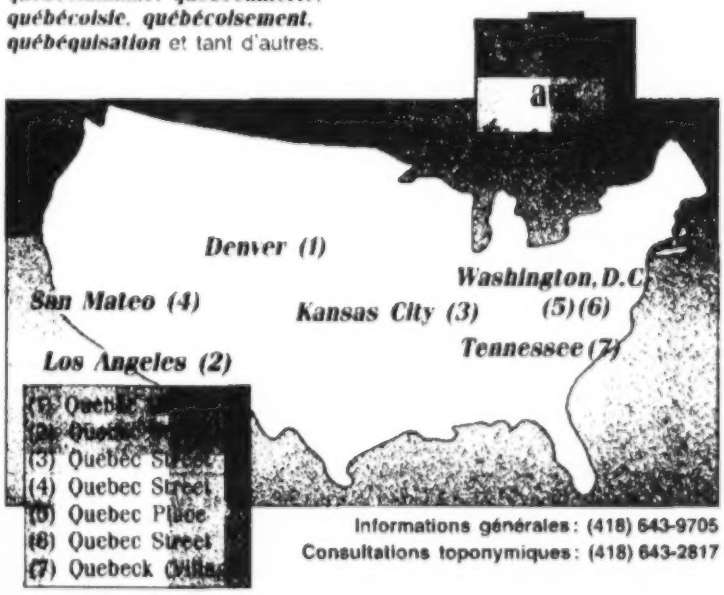
Québec doit s'écrire avec l'accent aigu pour être conforme à la prononciation correcte de ce toponyme. C'est la raison pour laquelle Samuel de Champlain écrit ***Québec*** avec un accent dans son livre de 1632 ***Les Voyages de la Nouvelle-France occidentale, dicte Canada***. Il en est de même pour l'ingénieur cartographe Jean Bourdon qui met l'accent aigu au toponyme ***Québec*** écrit ainsi pour le lieu mais orthographié ***Kébec***, toujours avec l'accent, dans le titre de sa ***Carte depuis Kébec jusque au cap de Tourmente*** publié en 1641. Si les diacritiques sont omis sur ***Québec***, les adaptations phonétiques dans les langues d'alphabets différents risquent de receler des erreurs de transcription. ***Québec*** a souvent, par exemple, dans les langues slaves, été adapté à partir d'une forme déjà modifiée: ***Kvibek*** au lieu de ***Kebek***.

Québec a donné naissance à plusieurs mots du vocabulaire par la création de dérivés. Quand le poète William Chapman écrit son recueil ***Les Québecquois***, en 1876, le nom des habitants de la ville de ***Québec*** est en usage depuis plus de cent quarante ans. Il faut attendre cependant les années 1960 pour que le gentilé ***Québécois*** désigne également les habitants de la province. Il est manifeste que la grande vitalité du nom de lieu ***Québec*** a favorisé la création de nombreux mots depuis 1960. Qu'on en juge: l'écrivain Louis Landry écrit en 1972: ***Qu'on laisse aux Québécois leur québécité*** et l'auteur Albert Paquette intitule son livre ***Quand les québécoisiers en fleur***, publié en 1973. Et le nombre de nouveaux termes dérivés de ***Québec*** se multiplie: mentionnons, par exemple, ***enquébécoiser***, ***québécisation***, ***québécoiserie***, ***québécoïtisme***, ***québécitude***, ***québécisme***, ***québécanthrope***, ***québécensia***, ***québéciste***, ***québéciser***, ***québécianisme***, ***québécaillerie***, ***québécoisie***, ***québécoisement***, ***québéquisation*** et tant d'autres.

Des variantes graphiques anciennes de ***Québec*** réapparaissent depuis la Révolution tranquille. Ainsi le poète Raoul Duguay intitule son livre publié en 1971 ***Musique du Kébec***. Des noms de raisons sociales, par exemple, suivent la même vogue et se présentent parfois sous des formes plus ou moins écrites phonétiquement dont ***Kebek Décor***, ***Kébec Bar-B-Q***, ***La K-Bécoise***. C'est en 1971 que sont publiés les ouvrages d'André Beaudet ***Kebekosmik*** et de François Letendre ***Le Franco-Fun Kébecwa***.

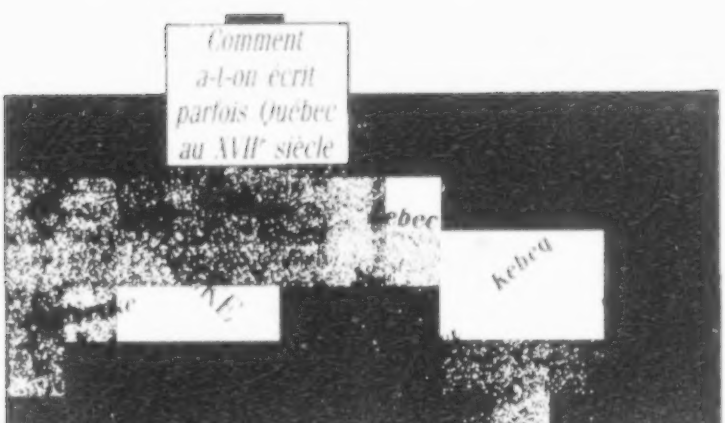
Le toponyme ***Québec*** entre aussi en composition dans des mots d'auteur. Ainsi en est-il pour le titre du roman de Régine Robin ***La Québécoite*** (1983), jeu de mot sur ***Québécoise*** et ***Québé-coite***, « celle qui ne parle pas, qui est coite ». On trouve également ce nom de lieu dans des expressions figées issues de l'imagination populaire comme ***se faire passer un Québec*** qui signifie « se faire avoir ».

Jean Poirier, toponymiste
Adjoint au président
12 avril 1990



Informations générales: (418) 643-9705
Consultations toponymiques: (418) 643-2817

Commission de toponymie
Québec



encore révélé le contexte de son appropriation. Voir les cartes et les listes de noms de lieux.

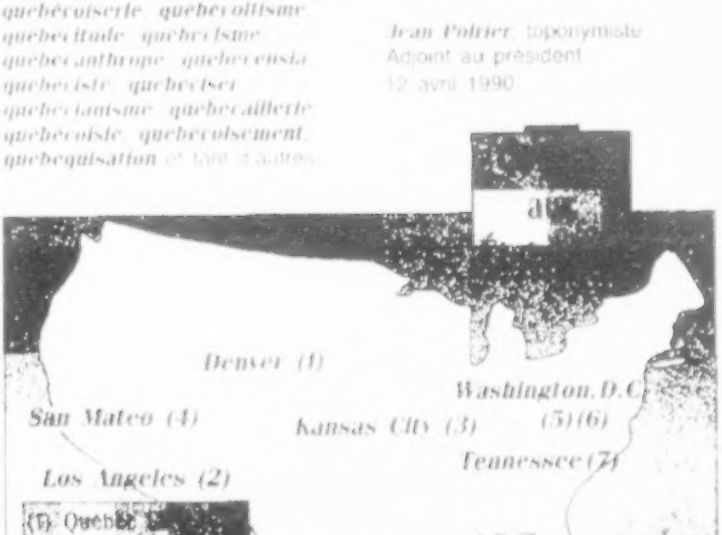
Québec doit s'écrire avec l'accent aigu pour être conforme à la prononciation correcte de ce toponyme. C'est la raison pour laquelle Samuel de Champlain écrit ***Quebec*** avec un accent dans son livre de 1632 ***Les Voyages de la Nouvelle-France occidentale, dicte Canada***. Il en est de même pour l'ingénieur cartographe Jean Bourdon qui met l'accent aigu au toponyme ***Québec*** écrit ainsi pour le lieu mais orthographié ***Kébec*** toujours avec l'accent, dans le titre de sa ***Carte depuis Kébec jusque au cap de Tourmente*** publié en 1641. Si les diacritiques sont omis sur ***Québec***, les adaptations phonétiques dans les langues d'alphabets différents risquent de receler des erreurs de transcription. ***Québec*** a souvent, par exemple, dans les langues slaves, été adapté à partir d'une forme déjà modifiée : ***Kvibek*** au lieu de ***Kebek***.

Québec a donné naissance à plusieurs mots du vocabulaire par la création de dérivés. Quand le poète William Chapman écrit son recueil ***Les Québecquoises***, en 1875, le nom des habitants de la ville de ***Québec*** est en usage depuis plus de cent quarante ans. Il faut attendre cependant les années 1960 pour que le gentilé ***Québécois*** désigne également les habitants de la province. Il est manifeste que la grande vitalité du nom de lieu ***Québec*** a favorisé la création de nombreux mots depuis 1960. Qu'on en juge ! L'écrivain Louis Landry écrit en 1972 : ***Qu'on laisse aux Québécois leur québécité*** et l'auteur Albert Paquette intitule son livre ***Quand les québécoisiers en fleur*** publié en 1973. Et le nombre de nouveaux termes dérivés de ***Québec*** se multiplie : mentionnons, par exemple : ***enquébécoiser***, ***québécisation***, ***québécoiserie***, ***québécolitisme***, ***québécitude***, ***québécisme***, ***québécanthrope***, ***québécensia***, ***québéciste***, ***québécoiser***, ***québécitantsme***, ***québécailleric***, ***québécoiste***, ***québécoisement***, ***québéquisation*** et tant d'autres.

Des variantes graphiques anciennes de ***Québec*** réapparaissent depuis la Révolution tranquille. Ainsi le poète Raoul Duguay intitule son livre publié en 1971 ***Musique du Kébec***. Des noms de raisons sociales, par exemple, suivent la même vogue et se présentent parfois sous des formes plus ou moins écrites phonétiquement dont ***Kebek Décor***, ***Kébec Bar-B-Q***, ***La K-Bécoise***. C'est en 1971 que sont publiés les ouvrages d'André Beaudet ***Kebekosmik*** et de François Letendre ***Le Franco-Fun Kébecois***.

Le toponyme ***Québec*** entre aussi en composition dans des mots d'auteur. Ainsi en est-il pour le titre du roman de Regine Robin ***La Québécolle*** (1983), jeu de mot sur ***Québécoise*** et ***Québé-colle*** « celle qui ne parle pas, qui est colé ». On trouve également ce nom de lieu dans des expressions figées issues de l'imagination populaire comme ***se faire passer un Québec*** qui signifie « se faire avoir ».

Jean Poirier, toponymiste
Adjoint au président
12 avril 1990



Informations générales : (418) 643-9705
Consultations toponymiques : (418) 643-2817

Commission
de toponymie
Québec